





Hans Op de Beeck (à gauche) lors de ses échanges avec les commanditaires qui ont visité son atelier à Bruxelles (photos de droite).

D0002861214620239

Louvre-Lens : l'artiste de l'hommage aux mineurs choisi

Lens. Le combat porté par Maurice Dupont, ancien mineur, pour que le parc du Louvre-Lens porte une trace en hommage aux mineurs morts va se concrétiser. L'artiste a été choisi.



Djamel Mezine
Journaliste
lens@lavoixdunord.fr

Une étape de franchie et quelle étape ! L'artiste, qui réalisera l'œuvre en hommage aux mineurs morts, qui doit voir le jour dans le parc du Louvre-Lens, a été choisi.

Il s'agit de Hans Op de Beeck. Le plasticien belge de 57 ans, également rompu à la mise en scène d'opéras, a déjà exposé au musée départemental de Flandre (Cassel), aux Beaux-Arts d'Anvers ou encore à la Biennale de Lyon. Entre autres musées internationaux (Allemagne, Espagne, États-Unis…) où il a eu droit aux expositions de ses créations, souvent des installations monumentales où le gris domine.

L'esquisse sera présentée le 4 décembre, jour de la Sainte-Barbe, pour une livraison espérée le 23 juin 2027. Bientôt la fin du combat, donc, pour Maurice Dupont. Ce Lensois de 94 ans, natif de Calonne-Ricouart et qui a commencé sa carrière de mineur « *comme galibot* » à la fosse 5 d'Auchel, défend depuis près de quatre ans la création, sur le site du musée, d'un monument rendant hommage aux mineurs morts par accident ou de la silicose, maladie pulmonaire qui a emporté son père. Le choix du lieu est, pour lui, tout un symbole : le Louvre a été construit sur une ancienne fosse. « *Et il a été installé là pour redynamiser une région touchée par le déclin de la mine. Le monument profiterait donc du passage des visiteurs du musée qui viennent de toute la France* », a-t-il invariablement rappelé ces dernières années.

Un artiste qui « connaît » la mine

Aujourd'hui, on ne parle plus de monument mais d'œuvre d'art. Mais la satisfaction de voir le projet aboutir est, bien sûr, au rendez-vous. Son abnégation, à coups de courriers aux collectivités, de communiqués de presse, de posts sur les réseaux sociaux voire de mini-manifestations devant le Louvre, a payé.

À tel point qu'elle a fini par mobiliser les équipes du musée, la Région Hauts-de-France et la communauté d'agglomération Lens-Liévin : début 2025, ce trio confiait, à l'association lilloise Artconnexion dans le cadre du programme des Nouveaux commanditaires[1], la mission de donner vie au vœu de l'ancien mineur.

En lien avec le Louvre-Lens, Artconnexion a constitué un groupe de six personnes (les commanditaires), tous liés au monde de la mine, pour concevoir le cahier des charges de l'œuvre. Ce travail, entamé en avril 2025, a donné lieu à une dizaine de rencontres pour bien cerner les attentes avant le choix de l'artiste…

« *Là, c'était le travail d'Artconnexion car on côtoie ce milieu*, explique Sébastien Deltombe, responsable de l'association. *Il fallait un artiste qui raconte une histoire commune, et dans les discussions que nous avons eues avec Annabelle Ténèze* (directrice du musée), *il y a eu consensus sur Hans Op de Beeck.* »

Le plasticien « *a accepté avec enthousiasme*, assure Sébastien Deltombe. *Son ex-beau-père avait aussi travaillé dans la mine, en Belgique. Il estime que c'est l'un des projets les plus importants de sa carrière.* »

« On n'a pas connu l'art dans nos vies »

Les commanditaires l'ont rencontré à trois reprises dont une, en mai, dans son atelier bruxellois. « *On a tout de suite flashé*, confie Michel Petit, ancien mineur membre du groupe. *Il a su nous convaincre.* »

On ne saura toutefois rien de l'œuvre, ni de son emplacement et de sa taille. Si ce n'est qu'elle sera figurative. Sur ce point, le débat a été rapidement tranché, selon le directeur d'Artconnexion : « *On a vite compris dans les échanges avec les commanditaires qu'il fallait prendre cette voie.* »

Pourquoi ? C'est Maurice Dupont- qui répond : « *Il fallait quelque chose qui ne soit pas trop abstrait car on vivait dans les ténèbres, on n'a pas connu le monde de l'art dans nos existences.* » Il n'est jamais trop tard. Même à 94 ans. ●

1. Lancé au début des années 1990, ce programme soutenu par la Fondation de France et le ministère de la Culture, permet à des citoyens « réunis par un enjeu de société ou de territoire » de devenir eux-mêmes commanditaires d'une œuvre d'art. Le dispositif compte plusieurs médiateurs en France (Artconnexion dans la région).

Ce qu'ils pensent de l'œuvre… et de l'artiste



Une partie des commanditaires dans le hall du musée en compagnie de Sébastien Deltombe (à droite).

Six personnes, liées au monde de la mine, ont été associées à cette démarche de « *démocratie culturelle* », comme l'appelle Sébastien Deltombe, directeur d'Artconnexion, association lilloise qui l'anime. Leur avis sur l'œuvre et l'artiste :

– **Richard Szymczak, 83 ans, Oignies, mineur de 14 à 47 ans** : « *C'est important que l'artiste ait, dans sa famille, des personnes qui ont connu la mine.* »

– **Michel Petit, 75 ans, Bruay-La-Buissière, mineur de 1966 à 1989, ancien guide au Centre historique minier de Lewarde** : « *L'artiste a su nous comprendre. On dirait qu'il a deviné nos pensées.* »

– **Micheline Dec, 73 ans, Lens, fille de mineur, salariée dans les années 1970 du CUEEP, organisme chargé de la formation-reconversion des mineurs** : « *Hans Op de Beeck est quelqu'un qui n'a pas besoin d'en dire beaucoup. Il écoute et respecte le cahier des charges qu'on a préparé. C'était la première fois que j'entrais dans un atelier d'artiste.* »

– **Marie-Cécile Dupage, 74 ans, Liévin, fille de mineur mort de la silicose** : « *Je n'avais jamais croisé d'artiste de ma vie. Après ça, je veux bien en rencontrer d'autres. Hans est quelqu'un des très humain.* » ●

Djamel Mezine

Le groupe compte également Maurice Dupont et Madison Evrard (fille de mineur, de Bruay-la-Buissière).



Maurice Dupont a commencé comme galibot avant de rejoindre la direction des Houillères. Aujourd'hui âgé de 94 ans, il n'a pas oublié la mine…

REPÈRES

Qui est Maurice Dupont ?

En 1950, le père de Maurice Dupont (*notre photo*) décède de la silicose à l'âge de 48 ans… Un douloureux épisode qui hante l'esprit de ce Lensois, né à Calonne-Ricouart (Bruaysis), et a influé sur sa trajectoire de salarié des mines : s'il a commencé sa carrière en 1946 comme galibot à la fosse 5 d'Auchel, il a en effet tout fait pour sortir du fond. Il finira sa carrière dans les bureaux de la direction générale des Houillères, à Douai. Il est aujourd'hui âgé de 94 ans et porte le combat de l'hommage aux mineurs dans le parc du Louvre-Lens depuis près de quatre ans.

Quel budget pour l'œuvre ?

La mission confiée à Artconnexion a coûté 30 000 €, financés à parts égales par le Louvre-Lens, la communauté d'agglomération Lens-Liévin (CALL) et la Région. Le budget consacré à l'œuvre, « *en cours de bouclage* », sera dévoilé le 4 décembre en même temps que la présentation de l'esquisse. Il sera pris en charge pour moitié par le public (Région, CALL…) et pour moitié par un mécène, le Crédit agricole. Une campagne de financement participatif sera également lancée le 4 décembre.

